

# A PERTE DE VUE

## ARGUMENT

Un Brise-glace s'est échoué. Le commandant à bord classe ses souvenirs: il les dispose en vrac sur sa table. Cet archivage hasardeux coïncide avec le choc ressenti lors d'un premier voyage, lorsqu'il se demanda comment passer la main sous les plaques blanches tout en invoquant la chaleur et l'immensité inaccessible.

## UNE CRYPTOGRAPHIE RÉVÉLÉE

L'évidence inaugurale du travail de Marie Madeleine Noiseux tient dans ces deux énoncés une civilisation que nous nommerons celle des Amérindiens ou des Inuits du nord-Canada, une coïncidence-fiction avec le mythe que cette référence recouvre. L'effet de trompe-l'oeil, de type tectonique, crée des espaces indépendants qui viennent au premier plan, illuminer la vision de la toile et aussi, déplacer le regard vers la profondeur des noirs ou des parois pariétales. Les estompes tiennent lieu de contours-déchirures ou de contours-brûlures qui s'articulent comme un voyage transversal.

Les signes-idéogrammes parsèment indistinctement l'ensemble des éléments, soit picturaux, soit spaciaux et, de fait, réunifient le projet par le trait véritable surjet de l'ensemble-tessiture qu'est le tableau. Donner à voir l'immensité territoriale pouvait passer par la monochromie ou par la monumentalité de l'oeuvre, Marie Madeleine Noiseux a choisi, fidèle à son projet, de faire figurer une certaine superposition partielle, sans céder à l'accumulation, ce qui n'aurait qu'un caractère folklorique.

La parcheminisation des espaces, leur coloration ocre et noire, leur mathésis calcinée et flamboyante créent par la magie de leur composition une coïncidence troublante entre l'élément culturel retravaillé et la facture moderne du style.

On assiste ici à une recomposition de lieux mnémiques dont le peintre se fait le dépositaire. Lieux sans retour chargés de toutes leurs traces possibles redistribuées dans leur inaccessibilité, réalistes et énigmatiques. Lieux inabordables car ces tropes conjuguent dans l'espace de la toile, picturalité et signalisation nébuleuse cosmique et indices de l'homme.

Le parcours de l'oeil n'est possible qu'hors des tracés de la toile, de la nuit au présent, des cavernes à la mort, du feu au sang et à la lumière.

Les perceptions tactiles de Marie Madeleine Noiseux et leur mode d'apparition ouvrent un nouveau champ pictural où mythe et espace trouvent une juste homologie

Georges BENAILY  
Paris, janvier 1990